



HAL
open science

À la recherche de l'Yzeron perdu : quelle place pour le paysage dans la restauration des rivières urbaines ?

Silvia Flaminio, Marylise Cottet, Yves-François Le Lay

► To cite this version:

Silvia Flaminio, Marylise Cottet, Yves-François Le Lay. À la recherche de l'Yzeron perdu : quelle place pour le paysage dans la restauration des rivières urbaines?. Norois. Environnement, aménagement, société, 2015, Diversité des paysages fluviaux, 237, pp.65-79. 10.4000/norois.5793 . halshs-01316271

HAL Id: halshs-01316271

<https://shs.hal.science/halshs-01316271v1>

Submitted on 18 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1 **Titre :**

2 A la recherche de l'Yzeron perdu : quelle place pour le paysage dans la restauration des
3 rivières urbaines ?

4 **Title:**

5 In Search of the Lost Yzeron River: Integrating Landscape Issues into Urban Stream
6 Restoration.

7 **Auteurs :**

8 Silvia Flaminio^{a*}, Marylise Cottet^b, Yves-François Le Lay^c

9 Auteur correspondant : Tel (33) 4 37 37 66 65

10 ^a UMR 5600 (Environnement, Ville, Société), Université de Lyon, ENS de Lyon, 15, parvis
11 René Descartes, 69007 Lyon, France (silvia.flaminio@ens-lyon.fr)

12 ^b UMR 5600 (Environnement, Ville, Société), Université de Lyon, ENS de Lyon-CNRS, 15,
13 parvis René Descartes, 69007 Lyon, France (marylise.cottet@ens-lyon.fr)

14 ^c UMR 5600 (Environnement, Ville, Société), Université de Lyon, ENS de Lyon, 15, parvis
15 René Descartes, 69007 Lyon, France (yves-francois.le-lay@ens-lyon.fr)

16

17 **Résumé**

18 La restauration des cours d'eau, encouragée par la Directive Cadre sur l'Eau (2000), se traduit
19 par des changements brutaux du paysage fluvial, comme la modification du tracé du chenal ou
20 la revégétalisation des berges. L'évaluation de telles opérations suppose de réaliser un suivi
21 physique mais aussi social, pour comprendre comment les riverains réceptionnent les projets
22 de restauration. Cette étude porte sur l'acceptation des évolutions paysagères de l'Yzeron :
23 cette rivière du Grand Lyon a été particulièrement artificialisée et provoque de fréquentes
24 inondations auxquelles un projet d'aménagement s'efforce de remédier. L'étude s'appuie sur
25 plusieurs enquêtes par questionnaires et entretiens, des documents d'archives ainsi que les
26 dossiers de concertation et d'enquête publique. Si le paysage ne constitue pas l'épine dorsale
27 du projet de restauration, les résultats soulignent la vive attention que les riverains lui portent :
28 la majorité d'entre eux dénonce l'artificialisation de la rivière et pense que les opérations
29 amélioreront la qualité paysagère. De fait, le projet d'aménagement, initialement hydraulique,

30 a évolué en intégrant des volets écologiques, paysagers et récréatifs. La reconnaissance
31 progressive du caractère multifonctionnel de cette rivière urbaine n'a cependant pas placé la
32 question du paysage au centre d'un débat public. Or, les résultats des enquêtes révèlent un
33 hiatus entre les représentations des gestionnaires et celles des riverains. Dans la perspective
34 d'une gestion intégrée, il serait donc souhaitable de favoriser la participation citoyenne autour
35 de la gestion du paysage fluvial, dont les critères d'évaluation varient d'un acteur à l'autre en
36 milieu urbain.

37 **Abstract**

38 River restoration, encouraged by the Water Framework Directive (2000), can brutally
39 transform riverscapes (channel reconfiguration, re-vegetation...). The evaluation of such
40 schemes requires a monitoring of the physical changes but also a follow-up of the social
41 responses to river restoration. The study concentrates on the landscapes of the Yzeron River,
42 under restoration, at Oullins (69, France). This tributary of the Rhône River is an extremely
43 dangerous stream—its flow is very variable—and is completely artificialized—it was
44 canalized during the 20th C. Nonetheless, the floods of this urban river are becoming more and
45 more frequent. In order to prevent them, a restoration scheme is being put into practice. The
46 study is based on various surveys, on local archives and on the records of the public
47 consultations. The results show that although the riverscape was never the backbone of the
48 project, the landscape issues do exist. The quality of the landscape was not at the heart of the
49 debates, but it is evoked by the riverside residents: most of them are sorry about the current
50 state of the river and believe the project will improve the landscape quality. Ecological,
51 recreational and landscape concerns were added to the original project which focused on flood
52 prevention. However, the landscape quality was never discussed with the riverside residents.
53 The results clearly reveal a gap between the public's perception and the stakeholders': each
54 value the river according to different criteria. When seeking integrative management, it seems
55 preferable to broaden the public debate and to introduce discussions on landscape quality.

56 **Mots-clefs**

57 Restauration – rivière urbaine – participation – paysage

58 **Keywords**

59 Restoration – urban river – participation – landscape

60 **Introduction**

61 Encouragée en Europe par la Directive Cadre Européenne sur l'Eau (DCE) de 2000, la
62 restauration des cours d'eau vise à améliorer la qualité des milieux, mais peut se traduire par
63 des changements brutaux dans les paysages fluviaux (modification du tracé du chenal,
64 revégétalisation des berges, suppression d'obstacles à l'écoulement...). D'abord pensée dans
65 une perspective écocentree et statique liée à la recherche d'un état d'origine (Bradshaw,
66 1996), comme si elle cherchait à reconquérir un « paradis perdu » (Dufour et Piégay, 2009), la
67 restauration est progressivement devenue un mode – voire une mode (Le Floc'h et Aronson,
68 1995 ; Morandi et Piégay, 2011) – pour gérer les milieux aquatiques et recréer une dynamique
69 fluviale (Malavoi et Bravard, 2010). Aujourd'hui, elle s'appuie sur la définition d'un
70 ensemble d'actions précises à réaliser pour répondre à des objectifs divers (écologiques,
71 hydrauliques, géomorphologiques). Plus que d'une restauration, il faudrait donc parler d'une
72 pluralité de restaurations (Morandi, 2014). Si les enjeux territoriaux (Cairns, 1995 ; Higgs,
73 1997), sociaux et paysagers (House et Sangster, 1991 ; Cottet, 2010) ont auparavant été
74 ignorés (Bazin et Barnaud, 2002) au point de créer parfois des tensions voire des conflits
75 (Barro et Bright, 1998 ; Buijs, 2009a ; Germaine et Barraud, 2013), ils ont progressivement
76 été intégrés aux préoccupations des scientifiques et des gestionnaires.

77 Depuis une trentaine d'années, à l'échelle internationale, les cours d'eau se voient accorder
78 une place de plus en plus importante dans les paysages urbains : l'âge d'une « rivière
79 réhabilitée et patrimonialisée » aurait succédé à l'âge d'une « rivière domestiquée et
80 sacrifiée » (Frioux, 2010). En effet, entre le XVIII^e et le XIX^e siècle, « époque par excellence
81 d'une rivière industrielle » (Frioux, 2010), les cours d'eau urbains des pays dits industrialisés
82 ont été aménagés, et parfois effacés du paysage des villes. Rivières et fleuves ont été presque
83 systématiquement canalisés, emmurés, transformés en de véritables gouttières (Bernhardt et
84 Palmer, 2007), tantôt à ciel ouvert, tantôt recouvertes (Ultsch, 2010), afin de dissimuler leur
85 rôle de déversoir des eaux usées. Les dégradations subies par les cours d'eau ont
86 progressivement été soulignées par la littérature scientifique. Tous affectés par le même
87 « mal », les cours d'eau urbains seraient dotés d'une identité générique (Bernhardt et Palmer,
88 2007) ; ils seraient tous atteints d'un « syndrome » (Walsh *et al.*, 2005a) qui leur serait propre.
89 Ce dernier reposerait sur trois « symptômes » (Walsh *et al.*, 2005a ; Bernhardt et Palmer,
90 2007) : une hydrologie complexifiée (notamment par les réseaux de collecteurs des eaux usées
91 ou pluviales), une géomorphologie simplifiée (diminution de l'apport sédimentaire,
92 disparition de bras secondaires, diminution de la sinuosité) et une fonctionnalité écologique

93 réduite. Ces altérations deviennent aussi une préoccupation pour les acteurs locaux et la
94 sphère publique. Ainsi, une demande sociale se développe (Dupuis et Fischesser, 1997) ; les
95 services écologiques et sociaux des rivières sont reconnus (Postel et Richter, 2003). En
96 réponse à cette demande sociale, des opérations de réhabilitation des rivières, de même
97 qu'une revalorisation ou « reconquête »¹ des fronts d'eau urbains, sont envisagées et mises en
98 œuvre. En ville, ces requalifications ont souvent une forte dimension esthétique ; elles
99 proposent de nouveaux paysages (Comby, 2013) et deviennent des vitrines de leur
100 développement (Bonin, 2007 ; Romain, 2010). Ces opérations de reconquête répondent aussi
101 à des préoccupations économiques. Il s'agit, dans certains cas, de revaloriser des espaces
102 abandonnés, délaissés par l'industrie. C'est pour répondre à la « crise » de ces espaces, mais
103 aussi pour redorer leur image, que des municipalités créent, à proximité directe des cours
104 d'eau urbains, des espaces récréatifs et touristiques (Giband, 1998 ; Gravari-Barbas, 2004).
105 Au sein de la sphère scientifique, les facteurs explicatifs de ce nouvel engouement pour les
106 rivières urbaines sont source de débats. Si certains travaux insistent sur l'émergence des
107 préoccupations écologiques dans les sphères publiques et politiques, d'autres montrent que
108 l'intégration des enjeux environnementaux est avant tout liée à des facteurs économiques ou
109 encore à la prise de conscience d'un risque d'inondation longtemps oublié. S. Bonin (2007)
110 relève que si les espaces fluviaux, et plus spécifiquement les berges aménagées de grands
111 fleuves, sont aujourd'hui reconnus comme « combinant valeurs paysagères et potentiel
112 écologique » (p. 6), un conflit sous-jacent oppose ces enjeux. Ce conflit serait lié à un
113 contexte qui « n'est pas du tout celui d'une reconnaissance des valeurs écologiques, mais de
114 changements économiques fondamentaux » (Bonin, 2007 : p. 6). Ces projets de réhabilitation
115 créeraient un paysage esthétique qui remplit des fonctions économiques mais qui n'intègre
116 pas d'enjeux écologiques. Dès lors, les opérations de réhabilitation peinent à prendre en
117 compte une pluralité d'enjeux ; elles restent très sectorielles. Par ailleurs, les difficultés
118 auxquelles les acteurs de la restauration sont communément confrontés (comme la
119 disponibilité des terrains et la mise en place d'une concertation) s'exacerbent en ville où la
120 pression foncière est forte et où la densité et la diversité des acteurs peuvent nuire à
121 l'acceptation du projet. De surcroît, si les rivières urbaines présentent des caractéristiques
122 hydrauliques, hydromorphologiques et écologiques semblables (Bernhardt et Palmer, 2007),

¹ La thèse de B. Morandi (2014) montre que les termes utilisés pour décrire des travaux « d'amélioration, de réparation ou d'optimisation » (p. 372) sont nombreux et source de confusion. Selon cet auteur, les termes « reconquête », « réhabilitation » et « renaturation » ont été développés plus particulièrement par des urbanistes ; les opérations de reconquête, de réhabilitation et de renaturation seraient moins orientées vers des objectifs écologiques que les opérations de restauration.

123 les enjeux sociaux, culturels et économiques divergent selon les territoires. Ainsi, en milieu
124 urbain, la question de la restauration est particulièrement délicate.

125 C'est pourquoi les opérations de restauration en territoire urbain requièrent une réflexion
126 intégrée et l'implication du public dans la prise de décision (Cairns, 1995). Du fait de
127 fréquents écarts entre les représentations de la nature des gestionnaires ou des aménageurs et
128 celles des habitants (Barro et Bright, 1998 ; Nassauer *et al.*, 2001), l'adhésion du public
129 constitue la condition *sine qua non* de la réussite des projets de restauration (House et
130 Sangster, 1991 ; Gobster *et al.*, 2007). Dès lors, il semble primordial d'envisager une
131 évaluation sociale des projets, en amont mais aussi en aval de ceux-ci. En effet, si l'évaluation
132 écologique et hydromorphologique des opérations de restauration tend à se développer en
133 France (Morandi et Piégay, 2011 ; Morandi, 2014) et à l'échelle internationale (Bernhardt et
134 Palmer, 2007), peu de travaux proposent des suivis sociaux des projets. Le paysage, entendu
135 comme une « construction sociale, produit perceptible des interactions entre les processus
136 sociaux et les processus biophysiques d'une part, et entre la dimension matérielle et la
137 dimension immatérielle de la nature d'autre part » (Luginbühl, 2007 : p. 34), peut se prêter à
138 un tel suivi des chantiers de restauration (Cottet, 2010). Ces dernières années, des réflexions
139 ont émergé sur les liens potentiels entre écologie et esthétique et sur l'intérêt de mieux les
140 prendre en compte pour parvenir à une gestion intégrée des milieux aquatiques (Gobster *et al.*
141 2007 ; Junker et Buchecker, 2008 ; Cottet *et al.*, 2011 ; Le Lay *et al.*, 2012) : leur postulat est
142 que la société est plus encline à protéger et à entretenir des paysages qu'elle valorise
143 positivement, notamment d'un point de vue esthétique. Il s'agit dès lors de caractériser la
144 qualité paysagère des milieux restaurés : les travaux de restauration écologique améliorent-t-
145 ils la qualité paysagère des cours d'eau ? La restauration répond-t-elle aux attentes paysagères
146 des riverains ? Si ces questions ont commencé à être explorées en contexte rural ou périurbain
147 (Chiari *et al.*, 2008 ; Buijs, 2009b ; Le Lay *et al.*, 2013), elles ne sont guère abordées au sujet
148 de restaurations en territoire urbain. Comment les riverains reçoivent-ils les projets de
149 restauration et plus particulièrement comment perçoivent-ils les évolutions paysagères
150 consécutives ? Cet article propose d'explorer cette question à partir de l'exemple de
151 l'ambitieux projet de restauration de l'Yzeron, une petite rivière qui se jette dans le Rhône à
152 Oullins, commune de l'agglomération lyonnaise.

153 **Le suivi social du projet de restauration d'un cours d'eau urbain**

154 TERRAIN D'ETUDE : L'YZERON A OULLINS OU LES VICISSITUDES D'UNE RIVIERE URBAINE

155 L'Yzeron traverse les Monts du Lyonnais avant de se jeter dans le Rhône, au sud-ouest de
156 Lyon. Le bassin versant de ce petit cours d'eau au régime pluvial, d'une superficie de 147
157 km², est susceptible de produire des débits extrêmement importants, ce qui fait de l'Yzeron
158 une rivière « extrêmement dangereuse » (Chocat, 1997). L'urbanisation du bassin versant a
159 commencé dès le XIX^e et s'intensifie après la Seconde Guerre mondiale jusqu'à
160 « fréquemment occuper l'espace vital des cours d'eau » (Chocat, 1997 : p. 275). Le bassin
161 versant de l'Yzeron se partage aujourd'hui entre une zone amont à forte pente et à dominante
162 rurale, une zone médiane moins escarpée et périurbaine et une zone aval caractérisée par un
163 tissu urbain dense. A Oullins (Figure 1), entre les années 1920 et 1960, de petites maisons,
164 tantôt individuelles tantôt mitoyennes, ont fleuri le long de l'Yzeron (Cité de l'Yzeronne,
165 quartier de la Bussière, impasse des Célestins, lotissement du Castor au Merlo). Le lit majeur
166 accueille, depuis quelques dizaines d'années, des grandes surfaces, des concessionnaires
167 automobiles ou encore des entreprises. A partir de la fin du XIX^e, les inondations de l'Yzeron
168 sont recensées ; leur fréquence s'est particulièrement accrue depuis les années 1980 (Chocat,
169 1997). De plus, l'artificialisation des sols et la surcharge de collecteurs sous-dimensionnés
170 (Renard et Riquier, 2008) viennent aggraver le risque d'inondation. Pourtant, au cours du XX^e
171 siècle, de nombreuses mesures ont été prises par les autorités municipales pour mettre les
172 Oullinois à l'abri d'une rivière qui « sort de son lit à chaque fois qu'une pluie moyenne
173 arrive »² et assainir cette rivière urbaine polluée : le lit de l'Yzeron a été cimenté puis
174 bétonné. Pour gérer le risque d'inondation grandissant, un nouveau projet est envisagé à la fin
175 des années 2000. Il intègre aussi des objectifs paysagers et écologiques. Il s'agit de
176 désaménager l'Yzeron, c'est-à-dire de détruire le lit en béton, d'élargir le lit de la rivière et de
177 revégétaliser les berges, afin de proposer « un paysage entièrement renouvelé »³. A Oullins,
178 les travaux, démarrés en 2014, devraient s'achever début 2016.

179

² Pétition adressée par des riverains de la Bussière au maire d'Oullins en 1960. Source : Archives municipales d'Oullins consultées en 2012.

³ Brochure du Syndicat d'aménagement et de gestion de l'Yzeron, du Ratier et du Charbonnières (SAGYRC), *Au fil de l'Yzeron*, mars 2014.



180
181 Figure 1. Carte de localisation de l'Yzeron, une petite rivière dangereuse dans un
182 environnement urbain dense.

183 ***Location map. The Yzeron River, a dangerous stream in a dense urban area.***

184 Le projet de restauration de l'Yzeron est assez singulier par sa localisation ; la majeure partie
185 des projets réalisés mais aussi étudiés se situe en milieu rural ou encore en milieu périurbain
186 (Tunstall *et al.*, 1999). A notre connaissance, seule l'étude de S. Eden et S. Tunstall (2006)
187 relative au projet de restauration de la Brent River, au nord-ouest de Londres, concerne un
188 environnement urbain semblable, par sa densité et la proximité au cours d'eau, à celui de
189 l'Yzeron à Oullins. En termes d'emprise spatiale, le projet de restauration de l'Yzeron, qui
190 s'étend sur plus d'1,5 km, est aussi assez remarquable. En effet, E. Bernhardt et M. Palmer
191 (2007) ont calculé qu'en moyenne les projets de restauration en milieu urbain ou périurbain
192 aux Etats-Unis s'étendent sur un linéaire de 0,6 km (contre une distance de 1 km en moyenne
193 pour l'ensemble des projets de restauration étatsuniens). Le projet de l'Yzeron se montre donc
194 ambitieux : son ampleur spatiale ainsi que la densité et la diversité des acteurs propres au
195 contexte urbain ont incité à réaliser une évaluation sociale des opérations.

196 **METHODS OF DATA COLLECTION AND ANALYSIS**

197 Cette étude croise plusieurs matériaux : un dépouillement des archives municipales, un corpus
198 d'articles de presse régionale, des entretiens exploratoires et deux enquêtes par questionnaire.
199 Tout d'abord, les archives de la municipalité d'Oullins ont été explorées afin de comprendre

200 la chronologie et les raisons de la canalisation de l'Yzeron dans sa section aval. Puis, 177
201 articles de presse publiés dans le *Progrès de Lyon* entre 2003 et 2012 ont été recueillis à partir
202 de la base de données Europresse. Des entretiens exploratoires (n=13) ont été menés auprès
203 de deux conseillers municipaux, d'un gestionnaire, de deux chargés de mission au sein
204 d'associations de protection de la « nature » (Fédération de pêche du Rhône et Fédération
205 Rhône-Alpes de Protection de la Nature) et de huit membres d'associations locales
206 (AAPPMA Yzeron, Naturama, CALYPSOE, Comité d'intérêt local du Merlo, Association
207 Cité de l'Yzeronne). Ces entretiens exploratoires visaient à mieux saisir l'histoire du projet, sa
208 mise en œuvre, l'implication des différents acteurs et enfin la façon dont il était perçu par les
209 personnes interrogées mais aussi par ses différents acteurs d'après les personnes enquêtées.
210 Deux enquêtes par questionnaire ont également été réalisées. Un premier questionnaire a été
211 adressé aux riverains de l'Yzeron habitant les communes d'Oullins ou de Sainte-Foy-lès-Lyon
212 au cours de l'année 2012 (n=108). Il comportait à la fois des questions ouvertes et des
213 questions fermées visant à caractériser les représentations de la rivière et à apprécier la
214 satisfaction relative au projet d'aménagement, à la concertation et à l'enquête publique qui ont
215 eu lieu entre 2007 et 2011. Le second questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une étude plus
216 large qui s'est appuyée sur un dispositif d'*eye-tracking* (Cottet *et al.*, 2014) et qui vise à
217 évaluer l'appréciation de la qualité du paysage fluvial. Les questions ouvertes demandaient
218 d'énumérer et de décrire au moins trois éléments plaisants et trois éléments déplaisants sur
219 neuf sites du linéaire. Deux types de répondants ont participé à l'enquête (n=47) : d'une part
220 un groupe de 15 gestionnaires et de 5 élus et d'autre part 27 habitants d'Oullins vivant à
221 proximité du cours d'eau ou fréquentant régulièrement les berges de l'Yzeron. Les différents
222 documents et témoignages recueillis ont offert une certaine profondeur temporelle à l'étude et
223 ont permis de croiser les points de vue de différents acteurs.

224 Les documents recueillis en archives ainsi que les entretiens exploratoires ont été analysés
225 qualitativement. Les données issues des questionnaires ont fait l'objet de traitements
226 quantitatifs⁴. Plus spécifiquement, les réponses aux questions ouvertes de la seconde enquête
227 ont donné lieu à des analyses textométriques⁵. Les termes utilisés dans les réponses ont donné
228 lieu à des calculs d'occurrences, de cooccurrences et à une analyse factorielle des
229 correspondances (AFC) de manière à déterminer les variables susceptibles d'influencer les
230 perceptions (notamment les types d'acteurs et de scènes).

⁴ Cette analyse quantitative a été menée avec le logiciel de statistiques R.

⁵ La plateforme *opensource* TXM (Heiden *et al.*, 2010) a été utilisée pour conduire l'analyse textométrique.

231 **Le paysage à l'épreuve des attentes riveraines**

232 (RE)CONSTRUIRE UN PAYSAGE FLUVIAL

233 *L'Yzeron à Oullins, du paysage champêtre au paysage moderne (1900-1960) ?*

234 L'Yzeron, sur son cours aval, a changé de visage au cours du XX^e siècle. Vers 1900, il
235 cheminait librement au fond d'un large lit (Figure 2a) et offrait à ses riverains un paysage
236 champêtre. Dans une lettre adressée en 1901 au département du Rhône, le maire d'Oullins
237 décrit un cadre « admirablement ombragé (...) soit par des arbres d'alignement que la mairie
238 entretient, soit par les arbres des propriétés d'agrément qui le dessinent verdoyant »⁶. Si cette
239 lettre débute en mettant en exergue la beauté des lieux, elle se poursuit en soulignant les
240 problèmes que pose cette rivière dans une commune de banlieue de Lyon. Le caractère
241 torrentiel et dangereux de la rivière est évoqué, mais c'est surtout le problème de l'étiage que
242 souligne l'élus. En effet, le lit de la rivière est régulièrement à sec pendant l'été. En
243 conséquence, les eaux usées, rejetées dans la rivière, stagnent, en particulier dans les mouilles
244 – c'est-à-dire dans les dépressions les plus marquées du lit mineur –, créant ainsi des
245 problèmes de salubrité et de santé publique :

246 « Les eaux stagnantes sont un réceptacle de miasmes délétères et deviennent un
247 foyer d'infection, qui peuvent donner naissance à des maladies épidémiques,
248 funestes à cette population laborieuse qui fait l'honneur de cette importante
249 banlieue de Lyon, où des milliers de promeneurs viennent pendant la belle saison,
250 époque à laquelle précisément la rivière est à sec »⁷.

251 C'est donc avant tout dans une perspective hygiéniste que sont envisagés les premiers travaux
252 de rectification du lit de l'Yzeron. Il s'agit d'augmenter la pente et de réduire la largeur du lit
253 de la rivière à six mètres car une « pente régulière [permettra] d'entraîn[er] vers le fleuve [Le
254 Rhône] ces liquides immondes »⁸. Au début du XX^e siècle, le lit de l'Yzeron est ainsi
255 cimenté, entre le barrage du Berger (un seuil qui alimente un lavoir situé à l'amont immédiat

⁶ Lettre datée du 5 mars 1901 et adressée au département du Rhône par le maire d'Oullins. Source : Archives municipales d'Oullins consultées en 2012.

⁷ *Ibidem.*

⁸ *Ibidem.*

256 du Pont d'Oullins) et le Rhône. Cette première « cunette »⁹ est rénovée et renforcée en 1925.
257 En amont, le lit de l'Yzeron est régulièrement curé dans les années 1930-1940. Mais au cours
258 des années 1960, les riverains de l'Yzeron adressent plusieurs pétitions au maire d'Oullins,
259 d'une part pour souligner la persistance des inondations et d'autre part pour dénoncer son
260 insalubrité, ses « odeurs méphitiques » et le « pullulement impressionnant de moustiques »¹⁰.
261 Pour répondre à ces plaintes, la municipalité décide de consolider la cunette existante en
262 posant des plaques en béton au fond de la rivière et de la prolonger de 1,3 km (Figure 2b). En
263 outre, à l'aval du Pont d'Oullins et jusqu'à sa confluence avec le Rhône, le lit de l'Yzeron est
264 recalibré par la Compagnie Nationale du Rhône (CNR) au moment de la construction du
265 barrage de Pierre-Bénite sur le Rhône, à quelques kilomètres en aval de l'exutoire de
266 l'Yzeron, entre 1964 et 1966. Cette section de l'Yzeron reste aujourd'hui gérée par la CNR.
267 Ainsi, jusqu'en 2014, année de lancement des travaux de réaménagement de l'Yzeron à
268 Oullins, la cunette en béton courait sur 1,5 km.

⁹ Le terme cunette a été employé par les personnes interrogées pour désigner le lit canalisé de l'Yzeron. Il apparaît également dans les comptes-rendus des délibérations du conseil municipal de la ville d'Oullins dès 1961.

¹⁰ Pétition adressée par des riverains de la Bussière au maire d'Oullins en 1960. Source : Archives municipales d'Oullins consultées en 2012.



269
270 Figure 2a. L'Yzeron vers 1900 au Pont d'Oullins (Source : « Le Pont d'Oullins », auteur
271 inconnu, ca. 1900, Collections BML ©).

272 *The Yzeron River around 1900 at the Bridge of Oullins (Source: “Le Pont d’Oullins”,*
273 *unknown author, ca. 1900, Collections BML ©).*



274
275 Figure 2b. L'Yzeron en 2013 au Pont d'Oullins (Cliché C. Cottet).

276 *The Yzeron River in 2013 at the Bridge of Oullins (Photography by the authors).*

277 *La lutte contre les inondations à Oullins : de la mobilisation citoyenne à des projets top-down*

278 Malgré ces aménagements, les inondations ont perduré au cours de la seconde moitié du XX^e
279 et leur fréquence s'est même accrue à partir des années 1980 (Chocat, 1995). La crue de 1989
280 provoque des dégâts considérables et déclenche une forte mobilisation citoyenne et politique.
281 Les riverains ne se contentent plus d'adresser des pétitions à la mairie mais construisent des
282 micro-groupes de pression. Au début des années 1990, plusieurs associations de riverains se
283 constituent (Comité d'intérêt local du Merlo et Association Cité de l'Yzeronne). En outre, en
284 réponse à la volonté politique de plusieurs élus, un premier syndicat de rivière, le Syndicat
285 d'Etudes et d'Aménagement de l'Yzeron, du Ratier et du Charbonnières (SEAGYRC),
286 rassemble une douzaine de communes (Figure 3). L'objectif premier du syndicat est de
287 recenser et de réaliser des études sur le bassin versant de l'Yzeron pour ensuite proposer des
288 aménagements qui permettent de lutter contre les inondations. En 1996, plusieurs *scenarii*
289 d'aménagements sont élaborés. Un premier repose sur la construction d'une galerie qui
290 dévierait l'Yzeron dans la Saône en passant sous le tunnel de Fourvière. Le scénario le plus

291 plausible envisage la création de retenues et des élargissements de l'Yzeron et de son affluent,
292 le Charbonnières. La lutte contre les inondations est pensée non plus à l'échelle locale mais à
293 celle du bassin versant. Localement, ces *scenarii* suscitent néanmoins des réactions mitigées.
294 A Oullins par exemple, une association est créée en 1997 non seulement pour défendre les
295 platanes et les places de parking qui se trouvent le long de la rivière, mais aussi pour favoriser
296 l'intégration des préoccupations locales des riverains au projet d'aménagement :

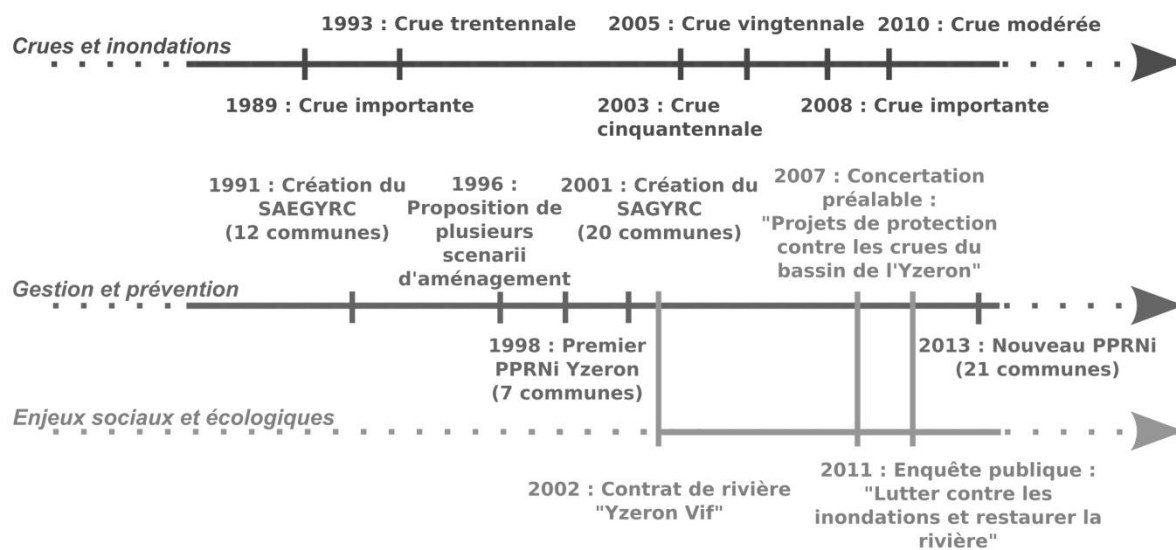
297 « Donc le problème de l'Yzeron, c'est qu'officiellement, au début, sur Oullins, ils
298 pensaient élargir le lit de l'Yzeron d'une trentaine de mètres. Une trentaine de
299 mètres, ça faisait disparaître la promenade ou le parking. (...) Les riverains
300 voulaient bien que les inondations ne se fassent plus, mais pas se retrouver devant
301 un truc énorme. On a mené la bagarre et enfin, ils ont réduit le projet. (...) Oui, le
302 premier projet c'était ça : élargir l'Yzeron, tomber tous les arbres, tirer tout droit
303 jusqu'au Pont d'Oullins »¹¹.

304 La presse régionale médiatise aussi les réactions que suscitent les premières propositions de
305 projets d'aménagement. Elle souligne notamment le manque de concertation avec les
306 riverains de l'Yzeron :

307 « L'idée de créer cette association a émergé de la réunion d'information
308 concernant le projet Hydratec (travaux contre les inondations de l'Yzeron). "Ce
309 n'était pas de la concertation. On veut compter comme citoyen, être consultés. Le
310 quartier doit garder un visage humain" [témoigne un des membres d'une
311 association oullinoise] »¹².

¹¹ Entretien réalisé auprès d'un membre d'une association locale à Oullins, décembre 2011.

¹² Extrait d'un article publié dans le journal quotidien régional *Le Progrès de Lyon*, 3 avril 1997.



Sources : Dossiers de presse de la concertation préalable (SAGYRC, 2007) et de l'enquête publique (SAGYRC, 2010), *Au fil de l'Yzeron, le journal du contrat de rivière* (SAGYRC : mars 2007, novembre 2007), entretiens réalisés en 2012.

312
313 Figure 3. De gros enjeux pour une petite rivière (1989-2015): l'évolution et la
314 complexification du projet d'aménagement et de restauration de l'Yzeron.

315 ***Big issues for a small river (1989-2015). The evolution and the growing complexity of the***
316 ***management scheme of the Yzeron River.***

317 *Vers un projet multifonctionnel et participatif ?*

318 Entre 1997 et 2007, les *scenarii* d'aménagement sont amendés et un avant-projet est réalisé
319 par des bureaux d'études à la demande du syndicat de rivière qui devient en 2001 le Syndicat
320 d'aménagement et de gestion de l'Yzeron, du Ratier et du Charbonnières (SAGYRC) (Figure
321 3). Le projet prévoit des élargissements de cours d'eau à Oullins et à Sainte-Foy-lès-Lyon,
322 mais aussi vers l'amont du bassin versant, ainsi que la construction de deux barrages écrêteurs
323 de crue en amont d'Oullins. Au cours de la concertation préalable lancée en 2007, les barrages
324 cristallisent les tensions. Les élargissements, et notamment ceux prévus à Oullins où les
325 berges appartiennent à la municipalité, ne sont pas au cœur des débats. Lors de cette étape du
326 projet, l'attention des gestionnaires se porte avant tout sur des questions hydrauliques. Suite
327 aux réunions publiques organisées dans le cadre de l'enquête publique (2010-2011), le projet
328 s'est enrichi. L'évolution de sa maquette, entre 2007 et 2010, montre qu'une plus grande
329 attention est accordée aux aspects physiques du paysage, à la géomorphologie de l'Yzeron et
330 à la végétation ripisylve (Figure 4). Cette complexification du projet fait écho à
331 l'élargissement du jeu des acteurs qui y sont impliqués : l'Agence de l'eau devient un des
332 partenaires du SAGYRC et un des financeurs du projet (sa participation financière passe de

333 4% à 17% entre 2007 et 2010) ; le SAGYRC a aussi fait appel à la Fédération Rhône-Alpes
334 de protection de la nature (FRAPNA) pour réaliser des diagnostics naturalistes. Le
335 témoignage d'un membre de la Fédération de la Pêche du Rhône, également partie prenante,
336 rend compte de cette complexification :

337 « Les bureaux d'études (...) voyaient ça un petit peu comme un canal avec un
338 aménagement qui était plus paysager qu'écologique. Ce n'était pas vraiment une
339 opération de restauration du cours d'eau mais de mise en valeur paysagère. Il
340 fallait faire joli, même si c'était pas du tout fonctionnel, même si ce n'était pas du
341 tout adapté (...). Ils [les membres du SAGYRC] ont fait travailler, après, des
342 bureaux d'études et des cabinets qui sont beaucoup plus spécialisés en
343 restauration, qui sont plutôt hydrobiologistes, qui sont des professionnels de la
344 restauration et qui ont proposé des choses plus adaptées. Donc, plutôt que de faire
345 un canal large, un chemin piétonnier et de planter une petite végétation avec des
346 fleurs qui n'ombrageront pas du tout le cours d'eau, ils ont restreint la lame d'eau,
347 en plantant des arbres, en refaisant un milieu naturel ».

348 Ainsi, le projet, d'abord monofonctionnel car essentiellement hydraulique, intègre
349 progressivement une pluralité d'enjeux jusqu'à devenir multifonctionnel. Mais ces enjeux se
350 voient-ils tous accorder la même importance par les acteurs impliqués ? Si le système
351 d'acteurs s'est élargi avec l'intégration des pêcheurs et des naturalistes, la diversification des
352 bureaux d'études, et avec la participation financière de l'Agence de l'eau, quelles sont les
353 attentes des riverains ?



354
355 Figure 4.a. Simulation 3D du projet d'aménagement présentée par le syndicat de rivière lors
356 de la Concertation Préalable (2007) (Source : Dossier de presse, 17 octobre 2007, SAGYRC).
357 Cette première vue fait figurer des usagers des berges de l'Yzeron ; il propose un chenal large,
358 bordé en rive gauche par deux murets et une végétation assez basse et en rive droite par une
359 pelouse, un sentier et un escalier en gabions.

360 *3D Visualization of the Yzeron scheme presented by the river managers during the first step*
361 *of the public consultation (2007) (Source: Press pack, October, 17th, 2007, SAGYRC). On*
362 *the first view one can see the users of the river banks. The riverbed is wider than the pre-*
363 *restoration bed. On the left bank, two small walls are separated by low vegetation. A wide*
364 *lawn follows the right bank as well as a path and some gabion steps.*



365
 366 Figure 4.b. Simulation 3D actuelle du projet d'aménagement (Source : Dossier de presse, 6
 367 décembre 2010, SAGYRC). Sur la seconde vue, une attention particulière a été accordée à la
 368 géomorphologie de l'Yzeron : le lit mineur divague davantage, des sédiments grossiers
 369 bordent la rive gauche, une île est présente au premier plan, de petits seuils ont été aménagés.
 370 De plus, le lit de l'Yzeron est davantage végétalisé ; une végétation plus haute et plus dense
 371 borde la rivière et de petits arbustes occupent aussi l'île au premier plan.

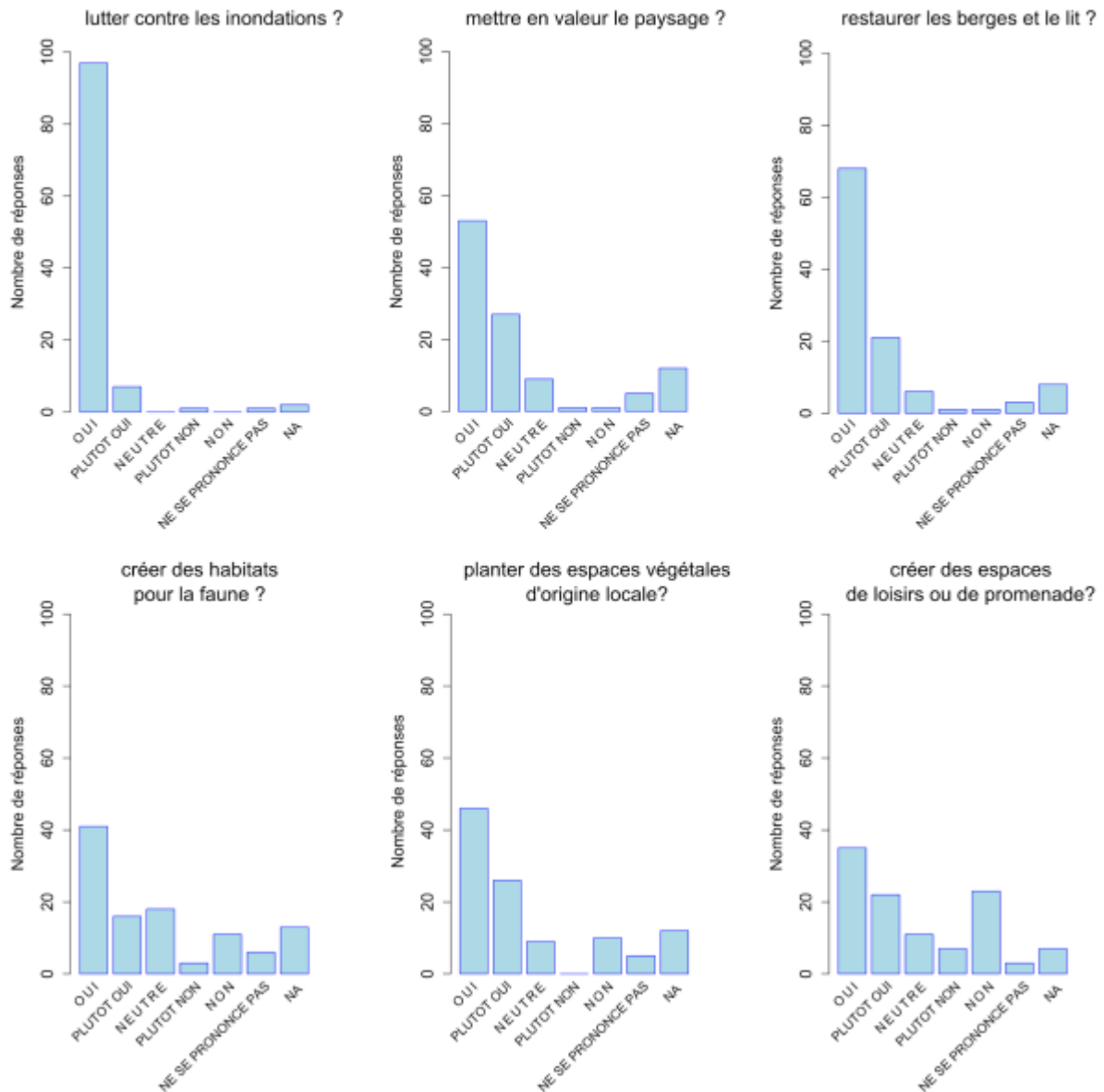
372 *3D Visualization of the current Yzeron scheme (Source: Press pack, December, 6th, 2010,*
 373 *SAGYRC). On the second view, particular attention seems to have been paid to the*
 374 *geomorphology of the Yzeron river: the channel meandering is more important; large*
 375 *sediment follows the left bank; a mid-channel bar has been recreated in the foreground and*
 376 *well as some riffles. The vegetation is also higher and denser; some bushes have been*
 377 *planted on the mid-channel bar.*

378 ATTENTES RIVERAINES ET ENJEUX PAYSAGERS D'UN PROJET DE RESTAURATION

379 Tous les habitants n'ont pas participé à la concertation préalable ou à l'enquête publique. Au
 380 cours de l'enquête de 2012, seuls 57 des 108 riverains interrogés s'étaient rendus aux réunions
 381 de concertation. Les enquêtes par questionnaire ont permis d'identifier plus spécifiquement, et
 382 de hiérarchiser, les attentes du public à l'égard du projet d'aménagement. Pour la majeure
 383 partie des riverains de l'Yzeron, la rivière ne constitue pas un paysage esthétique, même si
 384 plusieurs personnes interrogées ont rappelé que les maisons de la Cité de l'Yzeronne ou du
 385 quartier du Merlo se vendent très bien : le cadre de vie – les abords de l'Yzeron – est très
 386 prisé. La mise en valeur paysagère de l'Yzeron intéresse les riverains, même si leur souci

387 principal reste la protection contre les inondations (Figure 5). Ainsi, 74% des riverains
388 interrogés ont imaginé que la mise en valeur paysagère de l'Yzeron ferait partie de leurs
389 priorités s'ils étaient en charge de l'aménagement de la rivière. Cette action constituerait la
390 troisième préoccupation des riverains, après la protection contre les inondations (96% de
391 réponses favorables) et la restauration des berges et du lit (82%). Par ailleurs, les riverains
392 jugent que le projet du SAGYRC permettra d'améliorer le caractère esthétique du paysage. En
393 effet, 80% d'entre eux pensent que le projet sera efficace tant pour lutter contre les
394 inondations que pour embellir le paysage. Toutefois, la qualité du paysage relève d'une
395 appréciation très subjective et il convient de déterminer ce qu'elle recouvre pour les riverains.
396 La définition qu'ils en donnent est-elle comparable à celle des gestionnaires et des décideurs ?

Si vous conceviez un projet d'aménagement de l'Yzeron, vous vous attacheriez à :



397
 398 Figure 5. La hiérarchie entre les différents volets du projet d'aménagement de l'Yzeron à
 399 Oullins et à Sainte-Foy-lès-Lyon d'après les riverains. Diagrammes en bâtons basés sur les
 400 réponses au questionnaire réalisé en 2012 (n=108).

401 *The hierarchy between the different actions of the management scheme of the Yzeron River*
 402 *in Oullins and in Sainte-Foy-lès-Lyon according to the riverside residents. Barplots based*
 403 *on the answers to the survey carried out in 2012 (n=108).*

404 PAYSAGES REVES ET PAYSAGES OBSERVES

405 *Le rêve d'un Yzeron sauvage ?*

406 Le second questionnaire a permis de comprendre plus spécifiquement quelles composantes du
407 paysage sont appréciées ou au contraire dévaluées par les personnes interrogées, sur neuf
408 stations d'observation. Les jugements positifs, dans la partie gauche de la carte factorielle
409 (F1xF2) issue de l'AFC (Figure 6), se rapportent à des éléments « naturels » : plusieurs termes
410 concernent la faune et la flore des bords de l'Yzeron (« fleur », « feuille », « arbre »,
411 « oiseau »...). Mais cette nature appréciée est loin d'être sauvage, comme en attestent les
412 mots « promenade », « chemin », « passerelle », « pelouse », par exemple. La nature décrite
413 par les riverains et les gestionnaires semble compatible avec une présence humaine
414 (« maison », « jeu ») et même avec la ville : des infrastructures sont évoquées (« pont »,
415 « trottoir ») et s'entremêlent avec un champ lexical qui rappelle des paysages champêtres. Les
416 jugements négatifs, à droite de l'axe F1, se rapportent essentiellement aux éléments
417 anthropiques du paysage. Ils révèlent un paysage dégradé et rappellent les nuisances du site.
418 Plusieurs termes désignent directement la circulation – importante – le long des berges de
419 l'Yzeron à Oullins : « boulevard », « circulation », « voiture », « route », « bruit ». D'autres
420 termes évoquent plus directement le lit de l'Yzeron : « enrochement », « cunette ». Les mots
421 « rectiligne » et « béton » peuvent aussi venir caractériser le lit de la rivière.

434 Le plan factoriel permet aussi de distinguer les discours tenus sur le paysage de l'Yzeron en
435 fonction des acteurs qui l'observent (Figure 6). Pour les riverains, le paysage de l'Yzeron ne
436 se réduit pas à la rivière et à ses berges. S'ils le décrivent (« couler », « Yzeron », « bord »),
437 ils l'intègrent à un environnement plus large, fortement anthropisé, et perçu tantôt
438 positivement tantôt négativement. Le groupe de gestionnaires a une vision davantage centrée
439 sur le lit mineur et ses abords directs. Les gestionnaires emploient un vocabulaire qui se
440 rapporte au tracé du cours d'eau (« rectiligne », « droit », « cours », par exemple) ; leur
441 approche s'avère plus hydraulique mais aussi plus écologique. Leur regard ne semble guère se
442 porter au-delà des berges. Enfin, la posture des élus se situe à l'intersection de celles des
443 riverains et des gestionnaires. Leur discours hybride emprunte à la fois au vocabulaire des
444 riverains et au lexique des experts.

445 **Vers des projets de restauration de plus en plus négociés ?**

446 UN PROJET NEGOCIE ENTRE ACTEURS DE LA GESTION DE LA RIVIERE ?

447 Une des singularités du projet d'aménagement de l'Yzeron tient à son évolution et à sa
448 progressive complexification. Beaucoup d'études soulignent le caractère sectoriel de
449 nombreuses opérations de restauration ; Bernhardt et Palmer (2011) rappellent l'échec relatif
450 de plusieurs projets de restauration sur le plan écologique. D'autres articles relèvent que la
451 restauration peine à être envisagée en parallèle de la gestion des eaux pluviales, alors même
452 que « l'évacuation des eaux pluviales est le facteur contraignant pour la restauration de
453 bassins versants urbanisés »¹³ (Walsh *et al.*, 2005b : p. 703). Dans le cas de l'Yzeron, le
454 SAGYRC et le Grand Lyon se sont concertés pour synchroniser les calendriers des opérations
455 de restauration et du réaménagement des collecteurs. Les nombreux échanges entre la mairie
456 d'Oullins, le Grand Lyon et le SAGYRC ont aussi permis de prendre en compte les
457 différentes préoccupations, comme la requalification de la voirie, du quartier de la Bussière et
458 plus généralement de la commune d'Oullins (qui est reliée à la commune de Lyon par la ligne
459 de métro B depuis 2014). Malgré l'intégration de questions d'ordres local et métropolitain, le
460 projet combine de réels objectifs écologiques et hydromorphologiques ; ils ont émergé
461 progressivement, à la faveur de la concertation développée entre le SAGYRC, la FRAPNA, la
462 Fédération de la Pêche du Rhône et un bureau d'études spécialisé en restauration fluviale, et
463 d'autre part en lien avec le financement d'une partie du projet par l'Agence de l'eau Rhône

¹³ « Stormwater drainage is the constraining factor for stream restoration in urbanized catchments ».

464 Méditerranée Corse. Ainsi, dans sa conception, le projet s'efforce de respecter les
465 préconisations de la DCE qui promeut une gestion construite et négociée par une pluralité
466 d'acteurs.

467 QUELLE PLACE POUR LES RIVERAINS DANS LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEL YZERON ?

468 L'implication des riverains est néanmoins restée limitée. Si le projet est issu d'une co-
469 construction, celle-ci était l'œuvre avant tout d'experts et d'élus. Certes les opérations
470 satisfont certaines attentes sociales – le volet de lutte contre les inondations y occupe une
471 place de choix –, mais la restauration écologique et l'aménagement paysager ont été pensés
472 dans une perspective *top-down*. C'est pourquoi, au moment de la médiatisation des *scenarii*
473 d'aménagement, quelques riverains se sont mobilisés pour que leur avis soit pris en compte :
474 ils n'avaient pas été consultés en amont. Puis, au cours de la concertation préalable et de
475 l'enquête publique, certains se sont déplacés pour faire entendre leurs voix ou encore inscrire
476 leurs opinions dans les registres mis à disposition à la mairie. Des riverains ont donc été
477 entendus, mais en aval du projet. Le nouveau paysage de l'Yzeron a été présenté aux riverains
478 mais n'a été ni co-construit ni débattu. Dès lors, il semble être pensé par les aménageurs
479 davantage comme un décor et moins comme une construction socio-culturelle. Ainsi, si le
480 projet de lutte contre les inondations de l'Yzeron s'est transformé au fil du temps en un projet
481 multifonctionnel, le volet paysager semble très statique et le volet écologique s'inscrit dans
482 une approche techniciste de l'environnement (Eden et Tunstall, 2006).

483 Le faible degré d'implication des riverains pourrait s'expliquer par les motivations premières
484 du projet : les riverains se sont d'abord mobilisés pour que des opérations de lutte contre les
485 inondations soient réalisées. Les élus et les gestionnaires ont ainsi axé la concertation et
486 l'enquête publique sur ce volet. Toutefois, les enquêtes menées en 2012 et en 2013 révèlent
487 que les riverains accordent de l'importance au paysage de l'Yzeron qui constitue pour eux une
488 dimension essentielle de leur cadre de vie. Certains habitants ont émis des réserves au sujet
489 des changements paysagers attendus. Ainsi, un riverain à la tête d'une association de quartier,
490 interrogé en 2012, souligne le flou qui entoure la construction d'un mur de protection contre
491 les crues qui doit être construit en rive gauche à vingt mètres de son habitation :

492 « Quand ils ont dit "on va faire un mur", les gens ont poussé des cris. L'eau elle
493 s'écoulera. Ils vont faire de façon à ce que ça s'écoule. Mais c'est vrai que les gens,
494 ils ne veulent pas non plus, un mur d'un mètre de haut, parce que... c'est moche

495 esthétiquement. En plus de l'autre côté [c'est-à-dire en rive droite] ça sera
496 vachement sympa ».

497 Si la réussite des projets de restauration est soumise à l'acceptation du public et à
498 l'appréciation esthétique du paysage recréé (House et Sangster, 1991 ; Gobster *et al.*, 2007), il
499 semble dès lors primordial d'organiser une concertation à une échelle micro, celle du quartier,
500 de la rue, de la rive d'un cours d'eau. Dans la mesure où les habitants considèrent l'Yzeron
501 comme une composante de leur cadre de vie, il importe de prendre en compte leur expérience
502 d'un paysage qu'ils pratiquent au quotidien.

503 CREER UNE NATURE ARCADIEENNE

504 Certes la rivière Yzeron a été bétonnée à Oullins, mais elle a toujours conservé de
505 l'attractivité. Si de nombreux riverains regrettent son aspect de « gouttière », les berges de
506 l'Yzeron sont régulièrement fréquentées et considérées comme un « poumon vert » au sein de
507 la ville. Au printemps, la commune d'Oullins organise des festivités au bord de l'Yzeron, au
508 Parc Chabrières (la fête de l'Iris par exemple, organisée depuis le début des années 1990) : les
509 berges deviennent alors un espace de loisirs et d'échanges. L'hygiénisme et le modernisme
510 n'ont pas fait disparaître la valeur paysagère que les riverains accordent à l'Yzeron. C'est
511 pour préserver un paysage familier et valorisé – la promenade sous les platanes qui a
512 aujourd'hui finalement disparu – que des riverains se sont mobilisés contre le pré-projet de
513 1997. Cet intérêt pour les arbres a été confirmé dans l'enquête réalisée en 2013. Si les
514 riverains apprécient les éléments du paysage qu'ils qualifient de « naturels », ils valorisent
515 surtout une « nature arcadienne », ici un alignement d'arbres, c'est-à-dire une nature ni trop
516 sauvage (plantée et entretenue), ni trop aménagée (en regard de la cunette de béton) (Arnould
517 *et al.*, 2011). Ce type de paysage semble correspondre à un modèle de naturalité répandu en
518 Europe (Van den Born *et al.*, 2001). D'ailleurs, si les riverains accordent une place
519 considérable au paysage, comme à la restauration des berges et du lit de l'Yzeron, ils
520 manifestent un intérêt bien moindre pour la faune et la flore, ce qui peut être emblématique
521 d'une absence d'espèce reconnue comme charismatique. Ils ne plébiscitent ni une nature
522 sauvage, ni le « bon état écologique ». La prise en compte des attentes des riverains et des
523 usagers envers les projets de restauration des rivières urbaines paraît plus que nécessaire pour
524 en favoriser la réception et en garantir la pérennité. Pourtant, à l'heure où la fonctionnalité
525 écologique des cours d'eau et les services écosystémiques qu'ils produisent (Millennium
526 Ecosystem Assessment, 2005) sont de plus en plus reconnus, il est impossible de répondre à

527 ces attentes en dehors de toute référence écologique, ne serait-ce que pour des raisons légales
528 et règlementaires. Cela incite à poursuivre les efforts de concertation initiés dans le cadre de
529 ce projet. Cela encourage également à développer les actions dans le domaine de l'éducation à
530 l'environnement de manière à mieux expliciter les enjeux liés à la restauration écologique des
531 cours d'eau, sans toutefois mettre de côté les préoccupations de la société, afin que la
532 « nature » des scientifiques et des gestionnaires ne se substitue pas intégralement à la
533 « nature » des habitants.

534 **Conclusion**

535 Le projet de réaménagement de l'Yzeron a progressivement intégré le caractère
536 multifonctionnel de cette rivière urbaine faisant ainsi place à des enjeux paysagers et
537 écologiques. Cette intégration procède d'une co-construction entre différents acteurs locaux,
538 régionaux ou nationaux, et entre des acteurs publics et des associations. Mais le nouveau
539 paysage, aujourd'hui en cours de construction, n'a pas fait l'objet de négociations avec les
540 riverains, alors que l'Yzeron constitue un élément structurant de leur cadre de vie. Si les
541 riverains valorisent, dans l'ensemble, les changements paysagers annoncés, quelques points de
542 blocage subsistent. Ils désirent avant tout un paysage arcadien, construit par les sociétés, et
543 accordent une valeur patrimoniale à certains éléments du paysage, tels que les platanes. Les
544 impératifs de la DCE, « le bon état écologique », ou de la lutte contre les inondations – et la
545 nécessité d'édifier de hauts murs de protection – viennent heurter cet idéal. Ce n'est qu'en
546 élargissant la co-construction des projets de restauration et en intégrant les préoccupations des
547 riverains que l'idéal paysager des « restaurateurs » (Eden et Tunstall, 2006) pourra rencontrer
548 les attentes des sociétés et ainsi proposer un paysage à la fois « œuvre » et « bien commun »
549 (Debarbieux, 2007).

550 **Remerciements**

551 Les auteurs remercient le SAGYRC ainsi que les personnes qui ont accepté de participer aux
552 enquêtes. L'enquête réalisée en 2012 a été financée par la Région Rhône-Alpes (« Cluster
553 environnement ») dans le cadre du programme de recherche « ProBerges ». L'enquête de
554 2013 a été financée par l'Agence de l'Eau et la Zone Atelier Bassin du Rhône dans le cadre
555 du programme de recherche « Traquer le regard, Vers une caractérisation des bénéfices
556 sociaux induits par les travaux de restauration écologique en territoire urbain ».

557 **Bibliographie**

558 Arnould, P., Le Lay, Y.-F., Dodane, C., & Méliani, I., 2011. La nature en ville : l'improbable
559 biodiversité. *Géographie, Economie, Société*, vol. 13, n°1, p. 45-68.

560 Barro, S. C., & Bright, A. D., 1998. Public Views on Ecological Restoration A Snapshot from
561 the Chicago Area. *Ecological Restoration*, vol. 16, n°1, p. 59-65.

562 Bazin, P., & Barnaud, G., 2002. Du suivi à l'évaluation: à la recherche d'indicateurs
563 opérationnels en écologie de la restauration, in *Actes du colloque "Programme national de*
564 *recherche « Recréer la Nature »: réhabilitation, restauration et création d'écosystèmes"*,
565 Grenoble, 11-13 septembre 2001. Société nationale de protection de la nature et
566 d'acclimatation de France, Paris.

567 Bernhardt, E. S., & Palmer, M. A., 2011. River Restoration: The Fuzzy Logic of Repairing
568 Reaches to Reverse Catchment Scale Degradation. *Ecological Applications*, vol. 21, n°6, p.
569 1926-1931.

570 Bernhardt, E. S., & Palmer, M. A., 2007. Restoring Streams in an Urbanizing World.
571 *Freshwater Biology*, vol. 52, n°4, p. 738-751.

572 Bradshaw, A. D., 1996. Underlying Principles of Restoration. *Canadian Journal of Fisheries*
573 *and Aquatic Sciences*, vol. 53, n°1, p. 3-9.

574 Bonin, S., 2007. Fleuves en ville : enjeux écologiques et projets urbains. *Strates. Matériaux*
575 *pour la recherche en sciences sociales*, n°13, 11 p.

576 Buijs, A. E., 2009a. Lay People's Images of Nature: Comprehensive Frameworks of Values,
577 Beliefs, and Value Orientations. *Society and Natural Resources*, vol. 22, n°5, p. 417-432.

578 Buijs, A. E., 2009b. Public Support for River Restoration. A Mixed-method Study into Local
579 Residents' Support for and Framing of River Management and Ecological Restoration in the
580 Dutch Floodplains. *Journal of Environmental Management*, vol. 90, n°8, p. 2680-2689.

581 Cairns Jr, J., 1995. Ecosocietal Restoration Reestablishing Humanity's Relationship with
582 Natural Systems. *Environment: Science and Policy for Sustainable Development*, vol. 37, n°5,
583 p. 4-33.

584 Chiari, S., Schmid, F., Muhar, A., & Muhar, S. Recreational Functions of Rivers in Austria:
585 An Approach to the Visitors' Perspective, in Raschi, A., Trampetti, S., *Management for*
586 *protection and sustainable development, The Fourth International Conference on Monitoring*

587 *and Management of Visitor Flows in Recreational and Protected Areas*, Montecatini Terme,
588 14-19 Octobre 2008, p. 247-251.

589 Chocat, B., 1997. Le rôle possible de l'urbanisation dans l'aggravation du risque d'inondation :
590 l'exemple de l'Yzeron à Lyon. *Revue de géographie de Lyon*, vol. 72, n°4, p. 273-280.

591 Comby, E., 2013. Les discours de presse sur les reconquêtes du Rhône lyonnais (*Le Progrès*,
592 2003-2010). *Géocarrefour*, vol. 88, n°1, p. 31-43.

593 Cottet, M., Augendre, M., Bozonnet, M., Brault, V., Magnet, D., Marchand, J., Rous-
594 Michollet, D. Témolo, M.-L., Tronchère, H. & Vaudor, L., 2014. *Traquer le regard, vers une*
595 *caractérisation des bénéfices sociaux induits par les travaux de restauration écologique en*
596 *territoire urbain*, Rapport final, Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse, Zone atelier
597 Bassin du Rhône (ZABR), 77 p.

598 Cottet, M., Riviere-Honegger, A., & Piégay, H., 2011. Mieux comprendre la perception des
599 paysages de bras morts en vue d'une restauration écologique : quels sont les liens entre les
600 qualités esthétique et écologique perçues par les acteurs ?. *Noréis*, vol. 216, n°3, p. 85-103.

601 Cottet, M., 2010. *La perception des bras morts fluviaux : le paysage, un médiateur pour*
602 *l'action dans le cadre de l'ingénierie de la restauration. Approche conceptuelle et*
603 *méthodologique appliquée aux cas de l'Ain et du Rhône*. Thèse de doctorat en géographie,
604 Université Jean Moulin, Lyon 3.

605 Dufour, S., & Piégay, H., 2009. From the Myth of a Lost Paradise to Targeted River
606 Restoration: Forget Natural References and Focus on Human Benefits. *River research and*
607 *applications*, vol. 25, n°5, p. 568-581.

608 Dupuis, M. F., & Fischesser, B., 1997. Richesse, diversité et enjeux des paysages de rivière.
609 *Ingénieries EAT, numéro spécial Rivières et paysages*, p. 11-31.

610 Eden, S., & Tunstall, S., 2006. Ecological versus Social Restoration? How Urban River
611 Restoration Challenges but also Fails to Challenge the Science-Policy Nexus in the United
612 Kingdom. *Environment and Planning C*, vol. 24, n°5, p. 661-680.

613 Frioux, S., 2010. Fléau, ressource, exutoire : visions et usages des rivières urbaines (XVIIIe-
614 XXIe s.). *Géocarrefour*, vol. 85, n°3, p. 188-192.

615 Germaine, M. A., & Barraud, R., 2013. Restauration écologique et processus de
616 patrimonialisation des rivières dans l'ouest de la France. *VertigO-la revue électronique en*
617 *sciences de l'environnement*, Hors-série 16, 16 p.

618 Giband, D., 1998. Les paysages du front d'eau à Philadelphie : du passéisme au
619 postmodernisme. *Revue de géographie de Lyon*, vol. 73, n°4, p. 321-330.

620 Gobster, P. H., Nassauer, J. I., Daniel, T. C., & Fry, G., 2007. The Shared Landscape: What
621 does Aesthetics have to do with Ecology?. *Landscape ecology*, vol. 22, n°7, p. 959-972.

622 Gravari-Barbas, M., 2004. La conquête d'une nouvelle frontière : réinvestissement
623 symbolique et requalification fonctionnelle des fronts de fleuve urbains. *ESO Travaux et*
624 *Documents*, n°22, p. 31-39.

625 Heiden, S., Magué, J. P., & Pincemin, B., 2010. TXM : Une plateforme logicielle open-source
626 pour la textométrie-conception et développement, in *10th International Conference on the*
627 *Statistical Analysis of Textual Data-JADT 2010*, vol. 2, n° 3, p. 1021-1032.

628 Higgs, E. S., 1997. What is Good Ecological Restoration?. *Conservation Biology*, vol. 11,
629 n°2, p. 338-348.

630 House, M. A., & Sangster, E. K., 1991. Public Perception of River-Corridor Management.
631 *Water and Environment Journal*, vol. 5, n°3, p. 312-316.

632 Junker, B., & Buchecker, M., 2008. Aesthetic Preferences versus Ecological Objectives in
633 River Restorations. *Landscape and urban planning*, vol. 85, n°3, p. 141-154.

634 Le Floc'h, E., & Aronson, J., 1995. Ecologie de la restauration. Définition de quelques
635 concepts de base. *Natures Sciences Sociétés*, n°3, p. 29-35.

636 Le Lay, Y.-F., Cottet, M, Piégay, H. & Rivière-Honegger, A., 2012. Ground Imagery and
637 Environmental Perception: Using Photo-questionnaires to Evaluate River Management
638 Strategies, in Carbonneau, P. & Piégay, H. (Eds), *Fluvial remote sensing for science and*
639 *management*. Wiley-Blackwell, Chichester, p. 405-429.

640 Le Lay, Y.-F., Piégay, H. & Rivière-Honegger, A., 2013. Perception of Braided River
641 Landscapes: Implications for Public Participation and Sustainable Management. *Journal of*
642 *Environmental Management*, vol. 119, p. 1-12.

- 643 Luginbühl, Y., 2007. Pour un paysage du paysage. *Économie rurale. Agricultures,*
644 *alimentations, territoires*, n°297-298, p. 23-37.
- 645 Malavoi, J. R., & Bravard, J. P., 2010. *Éléments d'hydromorphologie fluviale.* Collection
646 Comprendre pour agir, ONEMA, 228 p.
- 647 Millennium Ecosystem Assessment, 2005. *Ecosystems and Human Well-being: Wetlands and*
648 *Water*, Institute W. R., Washington D.C., 68 p.
- 649
650 Morandi, B., 2014. *La restauration des cours d'eau en France et à l'étranger : de la*
651 *définition du concept à l'évaluation de l'action.* Thèse de doctorat en géographie, Université
652 Jean Moulin, Lyon 3.
- 653 Morandi, B., & Piégay, H., 2011. Les restaurations de rivières sur Internet : premier bilan.
654 *Natures Sciences Sociétés*, vol. 19, n°3, p. 224-235.
- 655 Nassauer, J. I., Kosek, S. E., & Corry, R. E., 2001. Meeting Public Expectations with
656 Ecological Innovation in Riparian Landscapes. *JAWRA: Journal of the American Water*
657 *Resources Association*, vol. 37, n°6, p. 1439-43.
- 658 Postel, S., & Richter, B., 2012. *Rivers for Life: Managing Water for People and Nature.*
659 Island Press, 253 p.
- 660 Renard, F., & Riquier, J., 2008. Analyse territorialisée du risque de débordements de réseau
661 d'assainissement liés aux eaux pluviales: application au Grand Lyon. *Norois*, vol. 3, n°208, p.
662 45-60.
- 663 Romain, F., 2010. Le fleuve, porteur d'images urbaines : formes et enjeux. *Géocarrefour*, vol.
664 85, n°3, p. 253-260.
- 665 Tunstall, S. M., Tapsell, S. M., & Eden, S., 1999. How Stable are Public Responses to
666 Changing Local Environments? A 'Before' and 'After' Case Study of River Restoration.
667 *Journal of Environmental Planning and Management*, vol. 42, n°4, p. 527-545.
- 668 Ultsch, J., 2010. Les temporalités de l'interface ville-rivière à travers le cas de Saint-Étienne
669 et du Furan. *Géocarrefour*, vol. 85, n°3, p. 209-219.

670 Van den Born, R. J., Lenders, R. H., Groot, W. T. D., & Huijsman, E., 2001. The New
671 Biophilia: An Exploration of Visions of Nature in Western Countries. *Environmental*
672 *conservation*, vol. 28, n°1, p. 65-75.

673 Walsh, C. J., Roy, A. H., Feminella, J. W., Cottingham, P. D., Groffman, P. M., & Morgan,
674 R. P., 2005a. The Urban Stream Syndrome: Current Knowledge and the Search for a Cure.
675 *Journal of the North American Benthological Society*, vol. 24, n°3, p. 706-723.

676 Walsh, C. J., Fletcher, T. D., & Ladson, A. R., 2005b. Stream Restoration in Urban
677 Catchments through Redesigning Stormwater Systems: Looking to the Catchment to Save the
678 Stream. *Journal of the North American Benthological Society*, vol. 24, n°3, p. 690-705.

679